

64E Vivre nature.

La vie sait bien nous partager, elle' s'arrange' pour nous isoler.
Mais il semble' qu'elle' ait oublié, les divers courants de pensées.
Elle' n'est jamais une' sinécure', elle' ne nous laisse aucun répit,
Mais comme moi, d' autres' ont compris, et comme moi, ils vivent' nature.

Ces jours passés à contempler tous ces visages' tristes' à pleurer,
Qu'aucun espoir ne vient troubler, une tristesse' chez eux est innée.
Tous ces gens qui ne bougent pas, ils sont chez eux et n'osent pas,
Pousser au loin leurs habitudes, et comme nous, vivre nature.

Pour un simple week-end, pouvoir se retrouver.
Oublier la semaine qui nous a séparé.
Rien que pour quelques jours, comme' dit l'oiseau au mur,
Pouvoir se séparer, pouvoir vivre nature.

Nous, au regard complice des pins, nous savons tout nous partager.
Aucun éclat ne vient troubler la vie que l'on s'est allouée.
D'avoir ainsi comme dessein, l'esprit, le corps tendus de pur,
Il s'exprime en nous c'est certain, l'envie de vivre' toujours nature.

Pour un simple week-end, pouvoir se retrouver.
Oublier la semaine, qui nous a séparé.
Rien que pour quelques jours, comme' dit l'oiseau au mur,
Pouvoir se séparer, pouvoir vivre nature.

Combien faudra t-il vous redire, en nous faisant publicité,
Que dans la vie nous savons rire, au mépris de vos préjugés.
Combien de fois à espérer voir vos visages fuir la torture,
Voir enfin vos corps reposés, nus au soleil, vivant nature.

Pour un simple week-end, tous se retrouver.
Oublier les misères qui nous ont énervés.
Rein que pour quelques jours, n'être plus qu'un murmure,
Qui se meurt dans l'amour, l'amour de la nature.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr